

# Les pages de l'étudiant

## La proclamation solennelle des Promus médecins 2015

La proclamation solennelle des Promus 2015 s'est déroulée le 20 juin dernier dans l'auditorium Henri La Fontaine, Campus Solbosch (Bâtiment K).

Le Pr E. Cogan, Président du Jury a annoncé les résultats du 4<sup>e</sup> Master. Le Pr E. Cogan avec le Vice-Recteur à la recherche et au développement régional, le Pr S. Schiffmann et le Doyen de la Faculté de Médecine, le Pr Y. Englert, ont proclamé les jeunes promus et leur ont remis leur diplôme.

Dans une atmosphère chaleureuse, s'est déroulée la remise de nombreux prix. Voici le détail de ces récompenses.

Le **Prix Fleurice Mercier**, attribué à l'étudiant qui a réussi le plus brillamment ses examens lors de la première session, a été remis à **Madeleine Casimir et Florence Dehavay** par le Vice-Recteur à la recherche et au développement régional, le Pr S. Schiffmann.

Le **Prix Victor Conard** (prix octroyé par l'A.M.U.B. - Association des Médecins anciens étudiants de l'Université libre de Bruxelles), attribué à l'étudiant s'étant particulièrement distingué au cours de ses études vis-à-vis de ses condisciples et de la Communauté universitaire, a été remis à **Gilles Dossin** par le Pr O. Michel, Président de l'A.M.U.B.

Le **Prix de l'Académie Royale de Médecine de Belgique**, attribué à l'étudiant qui a brillamment réussi l'épreuve de 4<sup>e</sup> Master et qui a montré, pendant son parcours d'étudiant, un intérêt soutenu et actif pour la recherche, se destinant ainsi à la future carrière de chercheur-clinicien, a été remis à **Madeleine Casimir et Laetitia Lebrun** par le Pr D. Balériaux, membre titulaire de l'Académie Royale de Médecine de Belgique.

Le **Prix de la Recherche Clinique – ULB-IBC (Institut de Biologique Clinique)**, attribué pour le meilleur mémoire de fin d'études consacré à un travail de recherche clinique ou expérimentale, a été remis à **Elodie Bonne et Marie Le Moine** par le Pr J.-C. Praet, Directeur gestionnaire de l'Institut de Biologie Clinique.

Le **Prix Olivier Engels**, attribué au meilleur mémoire de 4<sup>e</sup> Master en pédiatrie, a été remis à **Laure Kornreich** par le Pr G. Casimir, Président du Master complémentaire en pédiatrie.

Le **Prix Philippe Saint-Rémy**, attribué à l'étudiant qui se sera distingué dans le domaine de la gynécologie par son intérêt, par la qualité de ses stages ou par sa participation à des travaux de recherche a été remis à **Emily Blavier** par le Pr Yvon Englert, Doyen de la Faculté de Médecine.

Le **Prix du Département de Médecine Générale**, attribué à l'étudiant ayant obtenu la meilleure cotation pour son mémoire ainsi que pour l'évaluation de ses connaissances en médecine générale, a été remis à **Vincent Huberland et Raphaël Panier** par le Pr M. Schetgen, Président du D.M.G.

Le **Prix Pharmacien et Doctoresse Nedeljkovitch**, attribué à un étudiant récompensé par le Jury pour ses mérites scientifiques et ses qualités humaines, a été remis à **Laura Chomette** par le Pr B. Dejaegher, représentante de la Faculté de Pharmacie.

Le **Prix I.R.I.S.**, attribué à l'étudiant dont le comportement aura été le plus exemplaire lors de ses stages, a été remis à **Quentin Mat** par le Pr E. Wéry, Administrateur délégué de la Faïtière I.R.I.S.

Le **Prix de l'Ordre des Médecins**, attribué à l'étudiant qui a réalisé, au cours de son cursus, un travail visant à améliorer la qualité de la pratique des soins dispensés, a été remis à **Pauline Braun** par le Pr M. Dooms, Vice-Président du Conseil de l'Ordre des Médecins du Brabant d'expression française.

Le **Prix du Fonds R.J. Kahn**, attribué pour un travail de fin d'études caractérisé par une réflexion sur l'éthique biomédicale, a été remis à **Guillaume Lefebvre** par le Pr Y. Englert, Doyen de la Faculté.

Les **Prix de l'Hôpital Académique Erasme**, attribués aux étudiants classés deuxième et troisième pour l'ensemble de leurs quatre Masters, ont été remis à **Laura Chomette** (2<sup>e</sup>) et **Marie Le Moine** (3<sup>e</sup>) par le Pr M. Leeman.

Le **Prix Mercier-Furst-Magerman-Kleefeld**, attribué à l'étudiant ayant obtenu la moyenne la plus élevée pour ses 4 années de Master, a été remis à **Florence Dehavay** par le Pr Y. Englert, Doyen de la Faculté.

## Discours du Pr O. Michel, Président de l'A.M.U.B.

Mesdames et Messieurs, Chères nouvelles Consœurs, Chers nouveaux Confrères,

En tant que Président de l'A.M.U.B., je vous félicite d'avoir mené à bien 7 années d'études exigeantes couronnées par le diplôme qui vous a été décerné ce jour. Je me réjouis de fêter cet événement avec vous. Aujourd'hui, vous passez du statut d'étudiant à celui de professionnel, mais aussi d'étudiant à ancien. Mais, à travers l'A.M.U.B., l'Université ne vous abandonne pas. Je vais donc vous présenter en quelques mots notre association.

L'A.M.U.B. sont les initiales qui signifient " **A**ssociation des **M**édecins anciens étudiants de l'**U**niversité libre de **B**ruelles ". Puisqu'il s'agit d'une association d'anciens étudiants, on parle d'une association postfacultaire. L'A.M.U.B., également membre de l'**U**nion des **A**nciens **E**tudiants de l'ULB, est la postfacultaire la plus importante en nombre de membres, ce qui traduit certainement l'attachement des Médecins à leur Faculté et aux valeurs de l'ULB.

Le premier article de l'objet de nos statuts dit ceci : " *L'Association a pour but de défendre les principes du Libre Examen qui sont à la base de l'enseignement de l'Université libre de Bruxelles* ". Ces principes du Libre Examen ont été attaqués par les attentats de Charlie Hebdo et le sont tous les jours à travers le monde, y compris au sein des Institutions d'enseignement, comme par exemple l'attentat meurtrier de l'université Garissa au Kenya. Suite à ces événements, un débat s'est ouvert au sein de l'A.M.U.B. pour améliorer notre visibilité et notre action de défense de nos principes et de nos valeurs. Le titre de la couverture du numéro de février dernier de la revue " Espace de Liberté ", édité par le CAL, résume notre pensée : " Ce qui est impossible à entendre doit être dit ".

C'est ainsi que nous allons créer dans la *Revue Médicale de Bruxelles*, une rubrique appelée " Le Libre Examen à l'A.M.U.B. " où chacun et chacune pourra s'exprimer, dans le domaine de la santé et de l'enseignement, pour défendre ce qui nous est le plus cher : le droit à la parole.

Mais l'A.M.U.B. est surtout reconnue pour ses activités de Formation Continue. Les sciences médicales évoluent en permanence et de manière exponentielle, puisque, selon les auteurs, nos connaissances doublent tous les 2 à 5 ans. Vous pouvez donc comprendre que la Formation Continue des Médecins est un vrai défi pour votre avenir.

C'est ainsi que l'A.M.U.B. organise, à l'intention des Médecins généralistes, les **J**ournées d'**E**nseignement **P**ostuniversitaire. Chaque année, depuis 49 ans, au mois de septembre et pendant 4 jours, des

conférences sont organisées pour un public important ; quelque 800 médecins ont participé l'an dernier à notre congrès. La moitié des participants sont issus d'autres universités que l'ULB, ce qui démontre bien le succès de ces Journées et le rayonnement de notre association.

La Formation Continue des Médecins spécialistes et des Candidats Spécialistes se fait au travers de l'organisation de séances interhospitalières, dont certaines sont inscrites dans le programme officiel d'enseignement des Masters de spécialisation correspondants et qui permettent aux hôpitaux du Réseau, qui le souhaitent, de présenter leurs domaines d'expertise.

La Formation Continue, c'est aussi la *Revue Médicale de Bruxelles*. Cette revue n'est pas qu'un outil d'information médicale et de publication d'articles originaux, c'est un véritable organe de liaison des membres de notre communauté et d'autre part pour vous, jeunes promus, elle vous permet de faire vos premières armes en terme de publication.

Le Comité de Rédaction de la Revue est actuellement dirigé par le Pr S. LOURYAN, Rédacteur en Chef, qui cédera sa charge au Pr T. Berghmans fin de cette année. Je tiens à remercier vivement le Pr LOURYAN pour l'énorme travail accompli pendant 9 ans.

L'A.M.U.B. est aussi connue pour d'autres activités et engagement : soutien aux étudiants et aux jeunes promus, gestion d'une cellule-emploi, conférences-débats sur des thèmes relatifs à la Médecine et à sa place dans la société, activités sociales et récréatives ou encore attribution de différents prix dont le prix Victor CONARD que je viens d'avoir le plaisir de remettre.

Vous avez compris mon message : je vous invite à vous faire membre de l'A.M.U.B. dès aujourd'hui. Pour cela, il vous suffit de compléter et de nous retourner la demande d'admission qui vous a été adressée par mail. Nous vous offrons la gratuité de la cotisation jusqu'au 31 décembre 2015 et un petit cadeau de bienvenue pour chaque nouveau membre.

Avant de terminer, je vous rappelle que vous avez reçu, par mail, le fascicule " Renseignements Utiles aux Jeunes Promus " mis à jour chaque année. Je vous conseille vivement de le lire, vous y trouverez des renseignements importants pour démarrer votre activité professionnelle dans les meilleures conditions !

Je vous remercie pour votre attention.

## Discours du Pr Y. Englert, Doyen de la Faculté de Médecine

Chers (ex) étudiants, chers Promus,

Avant toutes choses, permettez-moi de vous féliciter à mon tour pour votre diplôme de médecin. C'est on ne peut plus mérité.

Mais je souhaite aussi que vous preniez un moment pour saluer ceux à qui vous devez beaucoup, au-delà de la dette de vie : ceux qui, envers et contre tout, vous ont élevés, éduqués, soutenus, encouragés, financés, nourris, souvent blanchis... Chers Promus, un ban pour vos parents, je vous prie !!!

Cette cérémonie de remise des diplômes est toujours un moment d'émotion, où chacun mesure l'énorme effort que vous avez fait pour maîtriser un savoir qui plonge ces racines loin dans l'histoire de l'humanité, chez ces médecins de la Grèce antique dont le serment d'Hippocrate que vous prononcez au moment de devenir médecin est parvenu jusqu'à nous, savoir puisé dans celui de l'ancienne Egypte, docte grâce aux dissections pratiquées pour l'embaumement. Ces dissections qui, à la renaissance, en transgressant la loi de l'époque et en s'affranchissant de l'oppression religieuse, vont permettre de reprendre une marche en avant qui va conduire en 4 siècles à une explosion extraordinaire des savoirs et des possibilités de soigner. Emotion de sentir, me semble-t-il, dans un moment fort comme celui-ci, que vos pas s'inscrivent dans un effort colossal de l'espèce humaine qui plonge au plus profond de l'histoire des civilisations.

Et ceci m'amène à dire un mot sur l'effort. En effet, devenir médecin, c'est investir à long terme, (12 ans d'école, 3 ans de bac, 4 ans de Master, puis encore quelques années de Master de spécialisation) donc refuser la priorité absolue au plaisir immédiat qu'on nous propose aujourd'hui. C'est valoriser l'effort à l'inverse d'une société qui nous incite à choisir le plaisir immédiat parce qu'il pousse à la sacro-sainte consommation, en faisant de nous des éternels enfants obnubilés par " l'avoir " au lieu de " l'être ". Vous avez pris le chemin de la satisfaction de l'effort accompli, et pour cela aussi vous avez du mérite. Mais vous avez bien choisi, même si il vous faudra encore compléter votre formation dans les Masters de spécialisation. Vous pouvez savourer aujourd'hui le chemin parcouru : vous êtes médecins.

Vous avez bien choisi parce que c'est un métier magnifique, parce qu'il vous permettra des rencontres humaines émouvantes, parce qu'il est un métier universel, qui vous permettra d'être toujours utile et de gagner votre vie avec dignité partout sur cette terre, parce que vous serez toujours au plus proche des plus profondes préoccupations de l'homme, à savoir la vie, l'amour et la mort. Il vous procurera des satisfactions et des émotions fortes dans le partage des joies comme des peines de vos patients et de leurs familles. C'est

aussi pour cela qu'on insistera jamais assez sur la dimension relationnelle de notre métier, sur l'importance de prendre le temps d'écouter nos patients, en étant convaincu qu'ils ont énormément à nous apprendre.

Nous avons traversé cette année ensemble une épreuve difficile, avec la problématique des numéros INAMI et la question du *numerus clausus*. Laissez-moi vous dire que j'ai eu du plaisir, au-delà des difficultés hélas non encore entièrement surmontées, à vivre cette épreuve à vos côtés, à lutter ensemble dans le respect des priorités et des visions de chacun, qui m'ont fait sentir la force et les fragilités de votre jeunesse. Vous y avez montré une combativité et une détermination qui ont grandement contribué à ce que l'on peut considérer comme une victoire, même si elle n'est pas complète. Au-delà des moments de découragement, vous avez aussi appris la lutte, les vertus de s'unir, à ne pas considérer que le pouvoir serait invincible. Mais ce dossier laisse inévitablement un goût amer, car il y a eu dans le débat houleux autour du *numerus clausus* des accents aux relents revanchards, empreints d'une hostilité un peu méprisante entendue principalement au nord du pays : " Vous avez été laxistes, vous n'avez pas été assez sévères, alors que nos jeunes étaient sélectionnés durement par l'examen d'entrée : Vous allez donc devoir payer le laxisme de toutes ces années ". Et après 6 mois d'analyses et de calculs, il apparaît aujourd'hui que la sélection en FWB, même si elle n'a pas été établie de la même façon qu'en Communauté flamande, a conduit au même résultat : 85 % des étudiants qui ont " passés l'épreuve de la sélection ", (examen d'entrée en Flandres, passage en BA2 en FWB), arrivent au bout des études. Le surplus de diplômés en FWB est le résultat de l'afflux d'étudiants non-résidents, de l'attrait des études de médecine pour nos jeunes, mais pas d'un laxisme pendant la formation. Courbe rentrante de nos amis flamands suite à ce constat ? Et bien non. La raison du plus fort serait-elle toujours la meilleure ? Vous savez aujourd'hui qu'il n'en est pas obligatoirement ainsi.

Le *numerus clausus* a été instauré dans les années 90 soi-disant pour limiter les dépenses de santé, suivant un adage qui voulait que l'offre créait la demande et que la meilleure façon de maîtriser les dépenses de santé consisterait à limiter le nombre de prestataires. 25 ans après, ce concept se révèle faux : la France, qui avant nous avait suivi le même chemin, en fait la douloureuse et éclatante démonstration, en combinant des pénuries sérieuses de prestataires et des déserts médicaux avec un budget des soins de santé explosé et totalement hors contrôle. Courbe rentrante de nos dirigeants suite à ce constat ? Et bien non. La raison du plus fort serait-elle toujours la meilleure ? Vous savez aujourd'hui qu'il n'en est pas obligatoirement ainsi.

Le *numerus clausus* a été instauré à une époque

où les frontières étaient fermées pour les médecins diplômés dans d'autres pays. Il pouvait donc avoir un certain sens. Aujourd'hui, il fonctionne dans un système ouvert, où les pénuries générées par la limitation du nombre d'étudiants sont plus ou moins bien compensées par l'importation de médecins formés (souvent moins bien que chez nous) dans d'autres pays de l'Union européenne et attirés par notre haut niveau de vie. Le résultat en est que le système se fait au détriment de nos jeunes qui rêvent de faire ce beau métier. Attention, il ne s'agirait pas ici de prôner une sorte de " préférence nationale " chère à Marine Le Pen et aux partis d'extrême droite, mais tout simplement de refuser une " dépréférence " nationale, privant nos enfants de possibilités d'études médicales au profit des autres jeunes européens. Dans ce contexte, si on croyait encore à la nécessité de limiter le nombre de prestataires, c'est une loi d'installation qu'il aurait fallu instaurer, comme c'est aujourd'hui le cas pour les pharmaciens, et qui réglerait d'ailleurs en passant le problème des déserts médicaux qui commencent à poindre aussi chez nous. Courbe rentrante de nos dirigeants suite à cette évidence ? Et bien non. La raison du plus fort serait-elle toujours la meilleure ? Vous savez aujourd'hui qu'il n'en est pas obligatoirement ainsi.

" Les personnels de santé sont l'élément vital des systèmes de santé " déclarait récemment l'OMS à l'occasion du troisième forum mondial sur les ressources humaines pour la santé, Recife, 2013. " Le monde doit faire face à une pénurie chronique de personnel de santé. On estime qu'il faudrait un effectif supplémentaire de 4,2 millions pour combler le déficit, dont 1,5 million pour l'Afrique seulement " (troisième forum mondial sur les ressources humaines pour la santé OMS, Recife, 2013). Courbe rentrante de nos dirigeants suite à cette pénurie ? Et bien non. La raison du plus fort serait-elle toujours la meilleure ? Vous savez aujourd'hui qu'il n'en est pas obligatoirement ainsi.

Je ne voudrais pas gâcher la fête, mais je ne peux qu'être inquiet des discours actuels sur la nécessité de faire des économies, sur le message persistant que le service public est trop coûteux et que nous ne pourrions plus nous permettre de le financer. Et pourquoi donc ? Pour augmenter les bénéfices des plus riches de notre société ? Pour baisser l'impôt, outil essentiel de redistribution sociale ? Je souhaiterais que vous n'oubliez pas trop vite que ce sont les finances publiques qui permettent d'investir dans la recherche fondamentale qui conduit à l'accumulation du savoir et aux progrès de la médecine, dans l'éducation qui vous a permis de devenir aujourd'hui les médecins que vous êtes, dans les soins de santé qui vous permettront demain de prendre en charge les malades quels que soient leurs moyens et de réaliser au mieux le serment que vous venez de prononcer. Or, nous vivons une crise d'une gravité exceptionnelle, qui exacerbe une tendance lourde depuis quelques décennies qui consisterait à considérer que l'enseignement et la santé coûtent trop cher, que nos

idéaux d'égalité et de solidarité coûtent trop cher, que les finances publiques coûtent trop cher. C'est mensonger et c'est intolérable. Réaliser le serment d'Hippocrate, ce n'est pas seulement un engagement individuel dans votre activité quotidienne de soins aux malades, c'est aussi un engagement collectif dans la défense d'un modèle de société. Ce modèle est probablement une des spécificités essentielles de notre maison commune, l'Union européenne. La sécurité sociale, l'accès aux soins de santé, aurait dû figurer en première place de la constitution européenne, car c'est une des qualités de nos pays qui n'a pas d'équivalent dans le monde, puisque le miracle chinois comme le rêve américain laissent en priorité un nombre impressionnant de citoyens, et en priorité les malades, au bord du chemin.

Les restrictions budgétaires liées à la crise économique mondiale induite en 2008 par la cupidité des milieux d'affaires et la crise des *subprimes* continuent à générer des restrictions inquiétantes de l'accès aux soins de santé. Le rapport MAHA 2014 de Belfius sur l'état de santé financier des hôpitaux belges montre bien que, sous la pression des restrictions au financement, l'équilibre financier du secteur est dangereusement mis à mal. Alors qu'en 2012, 28 des 92 hôpitaux généraux du pays avaient un bilan d'exploitation négatif, ce nombre a grimpé à 40 en 2013, et sera logiquement encore plus élevé en 2014 puisque les restrictions ont encore augmentées.

Mais c'est autour de nous en Europe que l'évolution est plus qu'inquiétante, parfois dramatique.

Chers collègues, je vous conjure de ne pas oublier que notre système est fragile, que les droits ne sont jamais acquis, que la démocratie ne s'use que si on ne s'en sert pas, que la défense de nos acquis est essentielle, qu'il faut continuer à lutter parce que c'est par une société de solidarité et de justice que nous connaissons cette paix et cette sécurité que chacun à l'air de souhaiter si ardemment, et ce bien mieux qu'avec des soldats dans nos rues.

Dans ce monde tourmenté, l'ULB et sa faculté de médecine doivent continuer à défendre des valeurs de haute tenue, à ne pas hurler avec les loups mais à travailler à un monde meilleur, à avancer résolument pour renforcer la force de son réseau et la qualité de ses enseignements. C'est dans cette optique qu'il faut comprendre nos efforts pour conclure un accord avec les hôpitaux publics de la ville de Bruxelles, la reconstruction sur ce campus de l'institut Bordet, la modernisation de nos enseignements qui se concrétise cette année par l'ouverture d'un centre de simulation destiné à améliorer la formation pratique de nos étudiants, mais aussi de nos médecins en spécialisation, et la mise en chantier de la construction d'un nouveau complexe d'auditoires et de nouveaux logements.

Au moment de quitter ma charge de Doyen, et après avoir remercié chaleureusement en mon nom

propre et en votre nom outre les sponsors de cette cérémonie tous vos professeurs, vos encadrants aux laboratoires et dans les hôpitaux, et tout le staff du secrétariat de la faculté, je voudrais encore vous dire d'être fiers d'avoir appris votre métier à l'ULB. J'ai rencontré régulièrement, pendant les 4 années de ma charge, des responsables médicaux partout dans le monde, et les médecins formés en Belgique en général, et à l'ULB en particulier, y sont recherchés et respectés pour la qualité de leur formation. Par ailleurs, nous recevons ici un grand nombre d'étudiants ou de jeunes médecins issus d'autres facultés européennes, et je peux vous dire, pour avoir comparé, que vous n'aurez jamais à rougir de la formation que vous avez reçue. Et il ne faut pas croire que les valeurs de Libre Examen de notre Université y soient étrangères, car c'est la

remise en question des dogmes qui permet d'avancer. Claude Bernard, grand physiologiste du 19ème siècle et père de la médecine expérimentale disait déjà " **C'est ce que nous pensons déjà connaître qui nous empêche souvent d'apprendre** ".

Comme le disait l'auteur russe Issac Babel " nous sommes nés pour jouir du travail, de la lutte, de l'amour, nous sommes nés pour cela et pour rien d'autre ".

Félicitations encore, et que votre route, quelle qu'elle soit, soit belle.

Y. Englert  
Le Doyen

---

### La cérémonie de remise des certificats aux boursiers Fosfom (Fonds de Soutien à la Formation Médicale)

Cette cérémonie s'est déroulée le 23 septembre 2015 au Musée de la Médecine.

Olivier Michel, Président de l'A.M.U.B, a remis le Prix annuel destiné à récompenser l'étudiant(e) Fosfom qui a fait preuve d'une réelle volonté d'intégration dans son hôpital de stages tant au plan médical que

relationnel.

Deux lauréats se partagent le Prix 2015, **Hampig Raphaël Kourie** (stage en hématologie à l'Institut Jules Bordet) et **Mohamed Djerouni** (stage en oncologie médicale à l'hôpital Erasme).

---

### La proclamation des Candidats Spécialistes en fin de formation

Cette cérémonie s'est déroulée le samedi 26 septembre 2015 sur le campus facultaire.

Olivier Michel, Président de l'A.M.U.B., y a fait un petit discours et a remis le Prix Victor Conard.

L'A.M.U.B. a pris en charge l'organisation et a offert un cocktail à quelque 300 personnes.

Le Lauréat était absent ; son prix lui sera remis ultérieurement. Le **Dr Arnaud Devriendt** " s'est particulièrement distingué au cours de ses études vis-à-vis de la Communauté universitaire (dévouement et disponibilité à l'égard des collègues d'année) ".